

En d'autres termes, la nature essentielle de la "révolution culturelle" de Mao-Lin doit être vue dans la "réforme qu'ils essayèrent d'établir fermement en installant la dictature bureaucratique et en écrasant dans l'oeuf toute tentative de créer un mouvement de masse ou tout signe de possible révolution politique, bien qu'ils tirèrent certainement profit du mécontentement justifié des masses. Mais il est complètement hors de question de donner une interprétation de la véritable nature de la "révolution culturelle" comme une "tentative... de détourner les forces sociales qui poussent dans cette direction (dans la direction d'une révolution politique) et de les faire agir dans le sens d'une réforme de la bureaucratie et non pour le renversement de celle-ci".

Apparemment, il semble qu'il y ait quelques camarades qui se soient laissés prendre par les slogans "révolutionnaires" ou "gauchistes" de Mao-Tsé-toung et qui se soient laissés aveugler par le fait que sa fraction a réussi à mobiliser de grandes quantités de jeunes.

Ici, cependant, il nous faut rappeler quelques faits historiques. Les fascistes, en faisant appel au mécontentement de la petite-bourgeoisie qui était au bord de la ruine, réussirent à mobiliser de larges masses. Un exemple récent de nature semblable fut donné par les mobilisations contre-révolutionnaires en Indonésie, où les militaristes utilisèrent à fond le mécontentement de la jeunesse contre le gouvernement de Soekarno, derrière lequel se tenaient les stalinien.

Nous ne devons pas laisser de côté le fait que la fraction de Mao, bien qu'elle pût manoeuvrer de sorte à mobiliser un nombre considérable de gens, avec les "Gardes Rouges" servant de fer de lance, dut faire face à une résistance persistante de la part des masses, avant tout chez les ouvriers des villes qui ont certainement manqué d'une direction oppositionnelle organisée.

Revenons un peu sur le développement historique de la situation en Chine jusqu'à la période considérée.

Après les "Cent Fleurs", dont la campagne remonte à 1956, la bureaucratie pékinoise, effrayée par le flot du mécontentement populaire, développa une politique de répression sévère sous l'étiquette d'une campagne contre "les droitiers" pour laquelle elle mobilisa des quantités de personnes. Ensuite Mao essaya de sortir de l'impasse existante en lançant le "Grand Bond en Avant" et les "Communes Populaires". Ces mouvements dans leurs développements entraînèrent des mobilisations de masse énormes, créant au sein de celles-ci l'illusion temporaire que la direction de Pékin était de nature révolutionnaire. Même dans notre Internationale, il se trouva certains militants qui apportèrent un soutien "critique" inconditionnel (1) au mouvement des "Communes Populaires". Les développements qui suivirent — désordre économique et menace de famine — montrèrent clairement que le mécontentement paysan s'exprima par une baisse de production sur une échelle très vaste. L'enthousiasme apparent des masses n'était qu'une réaction de surface des paysans de Chine au mouvement imposé d'en-haut. Le résultat final fut une perte dans la